

DEPARTEMENT DE PSYCHOLOGIE – LICENCE 2EME ANNEE
U.E. LLY31 – PSYCHOLOGIE DEVELOPPEMENTALE

Développement cognitif de l'enfant d'âge scolaire
(Travaux Dirigés de B. DE CARA)

La méthode d'entretien clinique de Piaget-Inhelder

Piaget a développé une méthode d'entretien originale qu'il a employée uniquement à des fins de recherche et qui porte sur le développement de l'intelligence. Le but est l'étude des processus du développement et du fonctionnement intellectuel et non celle d'individus particuliers. Elle consiste en une conversation entre le psychologue-expérimentateur et l'enfant centrée autour de l'accomplissement d'une tâche impliquant la résolution d'un problème. Il est évident que la situation et le matériel ont été choisis de façon à permettre un constat relatif à une question que le chercheur se pose dans le cadre d'une problématique.

“La méthode... consiste (toujours) à converser librement avec le sujet, au lieu de se borner à des questions fixes et standardisées. Elle conserve ainsi tous les avantages d'un entretien adapté à chaque enfant et destiné à lui permettre la formulation la plus précise possible et la plus grande prise de conscience de ses propres attitudes mentales” (Piaget, 1947, p. 7).

La méthode piagétienne consiste à effectuer des séries d'observations conduites comme de véritables expériences avec hypothèse explicite, variation systématique des conditions, épreuve et contre-épreuve.

La méthode consiste à adapter l'entretien aux réactions de l'enfant en essayant de suivre à tout moment le cheminement de sa pensée. L'enfant doit pouvoir s'exprimer d'une façon spontanée, personnelle et l'expérimentateur doit s'efforcer d'employer le langage de l'enfant. Les techniques ne fournissent que le cadre général d'une expérience, le détail dépend des réactions de l'enfant. Le but n'est pas d'enregistrer avec précision un résultats obtenu dans des conditions rigoureusement définies ; il est surtout de suivre la démarche de l'enfant, son raisonnement, la structure de sa logique, que celui-ci réussisse ou échoue, que ses réponses soient exactes ou erronées. On demandera toujours à l'enfant de justifier sa réponse, pour cela on pourra contester ou critiquer ce qu'il dit, invoquer un avis contraire prétendument fourni par un camarade. On facilitera ainsi la verbalisation de la démarche de l'enfant. Mais l'observation de l'activité de l'enfant doit également être pratiquée avec soin par l'expérimentateur.

Quelques remarques à propos de l'emploi de la méthode

- 1) La présentation d'une expérience, souvent brièvement mentionnée dans les techniques, est l'occasion d'établir un contact avec l'enfant, de mettre celui-ci en confiance, de le motiver. Demander à l'enfant d'inventer une petite histoire concernant le matériel permet de savoir quels termes l'enfant emploie spontanément pour désigner le matériel. L'expérimentateur emploiera alors les mêmes mots.
- 2) En variant un des facteurs impliqués dans l'expérience, on peut obtenir des renseignements utiles sur la valeur d'un résultat (ex. dans l'expérience de conservation de la substance, on peut aplatir davantage la pâte à modeler).
- 3) Intervertir l'ordre des possibilités énumérées dans une question. Cette précaution est nécessaire pour déterminer si l'enfant a compris ce qu'on lui demande ou bien s'il répète simplement, en guise de réponse, la dernière partie de la question.
- 4) Les enfants ont souvent des préférences de couleur. Il faut faire varier l'emploi de la pâte à modeler rouge et verte (par exemple) pour s'assurer que les réponses concernent bien des quantités et non des couleurs préférées.
- 5) Chaque fois que l'enfant donne une réponse (verbale ou sous forme d'action) il faut lui demander une justification : Pourquoi? Comment le sais-tu ?
- 6) Une contre-épreuve consiste en une contre suggestion de la part de l'expérimentateur sous la forme: « *un autre enfant (ne pas donner de précision) m'a dit que... (réponse contraire à celle de l'enfant)* ». La contre-épreuve est à employer systématiquement si l'enfant donne des réponses opératoires sans justification, si l'enfant oscille entre une réponse opératoire et non-opératoire et si, pour une raison quelconque, il y a lieu de douter de la fidélité des réponses de l'enfant. D'une façon générale, la contre-épreuve se place en fin d'expérience.
- 7) Les protocoles doivent contenir, outre le dialogue précis entre l'expérimentateur et l'enfant, la description détaillée des gestes, des constructions, des procédés de l'enfant ainsi que ses exclamations, ses hésitations...

DEPARTEMENT DE PSYCHOLOGIE – LICENCE 2EME ANNEE
U.E. LLY31 – PSYCHOLOGIE DEVELOPPEMENTALE

Développement cognitif de l'enfant d'âge scolaire
(Travaux Dirigés de B. DE CARA)

A propos de la lecture obligatoire numéro 1 :

Dolle, J. M. (1988). La genèse des opérations concrètes (de l'intelligence symbolique ou préopératoire à l'intelligence opératoire concrète). In J. M. Dolle (Ed.), *Pour Comprendre Jean Piaget* (pp. 125-144). Toulouse : Edouard Privat éditeur.

Entraînement QCM

Identifier chaque proposition comme étant vraie (V) ou fausse (F).

1) L'application standardisée des épreuves de conservation de poids et du volume à un groupe de vingt-cinq enfants genevois donne 52% de réussite à 9 ans pour la conservation du poids et 56% de réussite à 10 ans pour la conservation du volume. Les mêmes épreuves ont été proposées à un groupe de trente enfants de la banlieue ouest de Paris. Les résultats font apparaître 45% de réussite à 9 ans pour la conservation du poids et 60% de réussite à 10 ans pour la conservation du volume.

		V	F
A.	Le décalage entre poids et volume semble moins accentué dans l'échantillon parisien que dans l'échantillon genevois.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
B.	Les différences entre les échantillons parisiens et genevois correspondent à des décalages horizontaux.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
C.	L'accès aux opérations concrètes fait croire à l'enfant que les objets sont plus ou moins lourds selon qu'ils sont plus ou moins volumineux.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

2) On présente à l'enfant deux prés identiques où paissent deux vaches (une dans chaque pré). On place devant l'enfant, sur chaque pré, une première maison, puis une seconde, etc. jusqu'à quatorze. Sur le premier pré, on serre les maisons les unes contre les autres. Sur le second pré, on espace les maisons. On demande ensuite à l'enfant si les vaches ont la même chose d'herbe à manger.

		V	F
A.	La réussite à cette épreuve nécessite l'utilisation de la stratégie surface = nombre (espace occupé = quantité d'objets).	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
B.	Cette épreuve évalue la conservation des surfaces.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
C.	Cette épreuve évalue la conservation du nombre.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

3) Dans les stades successifs du développement de l'intelligence décrits par la psychologie génétique de J. PIAGET

		V	F
A.	Le développement est caractérisé par la croissance régulière avec l'âge d'une efficacité.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
B.	Les stades diffèrent qualitativement les uns des autres.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
C.	La succession va dans le sens d'une mobilité de plus en plus grande des activités intellectuelles.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>